

Ecrit par le 17 septembre 2026

A la rencontre de trois portraits d'artistes ce samedi au cinéma Utopia



Cette rencontre, c'est à la réalisatrice avignonnaise Florine Clap que nous la devons. Elle nous propose trois courts métrages, trois portraits d'artistes hors norme ce samedi 13 avril au [cinéma Utopia Manutention](#).

Florine fait partie de notre paysage avignonnais. Elle filme sa ville « Sous le pont d'Avignon » en 2013 mais ce sont les gens qui l'intéressent et particulièrement les gens « invisibles » ou hors normes. Dans ses documentaires elle sait capter une parole, un visage, et nous livre toujours un portrait sensible de son personnage.

L'origine de cette matinée de projections ?

« En 2022 au Festival 'Partie de Campagne', j'ai rencontré Marianne Geslin, réalisatrice du film *Fanny Viollet, le temps-fil*. J'avais beaucoup aimé son film, on y découvre Fanny Viollet, une artiste étonnante et pleinement investie dans une pratique quotidienne de création, de détournement d'objets ou de déchets. Le film a fait écho à mon travail de documentariste, à mes films qui sont, eux aussi, des portraits intimes



Ecrit par le 17 septembre 2026

de personnages hors norme. Nous avons eu envie de présenter nos films ensemble, lors d'une projection commune avec une exposition – éphémère – des œuvres des artistes que nous filmons. Ainsi est née l'idée d'une projection commune qui réunirait nos films dédiés à des artistes. »

Le titre *L'Art dans la peau* ?

Nos films nous avaient réunies Marianne et moi car nous nous sommes reconnues dans une même démarche. Nous avons les mêmes questionnements : Comment filmer un artiste ? Comment rendre compte de ses gestes, de sa démarche ? Comment l'inscrire dans un temps long ? Quand nous avons réfléchi à ce qui les réunissait, l'évidence était là : **ils avaient tous trois l'Art dans la Peau.**

Les 3 films présentés

Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges, de Florine Clap

En 2019, suite à la commande de Messa Daniloffun, j'ai réalisé un film dédié à son mari artiste peintre, Boris Daniloff que j'avais rencontré et filmé pour mon premier film *Sous le pont d'Avignon* en 2013 dans le cadre de son exposition 'Gens d'Avignon' dédiée aux portraits de gens de la rue ou en marge de notre société. Boris est décédé brutalement en 2015 et sa femme a monté une exposition avec la totalité de son oeuvre au cloître St Louis en septembre 2019. Mon film *Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges* y a été diffusé pendant 3 semaines. Il est monté à partir de rushs tournés en 2013, en 2015 et en 2019 et notamment d'une interview menée avec Boris autour de son travail enregistrée en 2013. La peinture de Boris est politique et sociale. Le peintre dénonce l'absurdité du monde, ses mécaniques économiques perverses qui génèrent les guerres, la misère et l'exploitation des hommes, femmes et enfants. Il met en scène dans des toiles allégoriques et figuratives, le cynisme de la classe politique. Boris peint aussi les hommes et les femmes de la rue et des associations sociales qu'il fréquente dans de grands formats, comme on peignait les rois et les papes autrefois. C'est une peinture qui n'a pas vocation à « plaire » ou à être achetée, c'est une peinture qui est là pour soulager son coeur de toutes ces injustices qui le rendent malade. C'est lui, l'artiste aux cheveux rouges, couleur de la colère et de la révolte.

Site de l'artiste: <https://borisdaniloff.odexpo.com/default.asp?>

Fanny Viollet, le temps-fil de Marianne Geslin

Fanny Viollet instaure les foisonnements des techniques tantôt humbles, tantôt savantes, tantôt traditionnelles, tantôt nouvelles. Elle est exubérante, passionnée, fougueuse, expansive, et elle est simultanément méthodique, décidée, réglée. Elle bricole ; elle enchevêtre ; elle combine. Elle trie ; elle sépare ; elle classe ; elle différencie. Elle choisit ; elle tresse ; elle trame. Elle noue et dénoue.

Fanny est la glaneuse de la ville et de ses innombrables déchets. Elle serait une archéologue des vies quotidiennes et des gestes minuscules, une romancière de l'intime, de l'infime. Elle tricote le marginal, l'occulte, le discret, l'effacé. Elle coud le temps secret, les fils de couleur multiples. Aléatoire, subversive, elle invente les aiguilles, les fibres, les bobines. La machine à coudre est probablement l'instrument prédominant de Fanny. Gilbert Lascault extrait du livre *Fanny Viollet ou la métamorphose du fil*.

Œuvres de l'artiste :

<https://www.espace-des-femmes.fr/wp-content/uploads/2022/10/fanny-viollet-exposition.pdf>



Ecrit par le 17 septembre 2026

Michel Gauthier, Autoportraits, de Florine Clap

L'autre film qui me tient à cœur, c'est un film documentaire sur Michel Gauthier, le « peintre d'Avignon ». Les avignonnais connaissent bien sa silhouette svelte, ses habits et son chapeau tachés de peinture, sa démarche nerveuse et chaloupée. Avec Michel c'est une longue histoire d'amitié. Je l'ai rencontré et filmé à l'occasion de *Sous le pont d'Avignon* (2013) et depuis, je le filme régulièrement dans son atelier (chez lui), dans les bistrotts de la ville où il réalise quotidiennement son autoportrait, ou encore dans ses pérégrinations urbaines, une toile sous le bras et des couleurs dans les yeux. Michel c'est un poème à lui tout seul, un rapport au monde si singulier. Dans ses autoportraits, il cherche ses origines, lui l'enfant de la guerre trouvé au bord d'une route près du mont St Michel.

Les deux réalisatrices, Florine Clap et Marianne Geslin seront présentes lors de cette projection.

Samedi 13 avril. 11h. 5€. Cinéma Utopia Manutention. 4 Rue des Escaliers St Anne. Avignon. 04 90 82 65 36.

Exposition éphémère des œuvres des trois artistes

Le vernissage aura lieu le vendredi 12 avril à 18h30, à l'espace coworking. 73 rue Guillaume Puy. Avignon.

Exposition accessible également le samedi 13 avril de 14h à 18h. Entrée libre.

Soirée d'échange autour du « workaholisme » au cinéma Pathé Cap Sud

Ecrit par le 17 septembre 2026



Le jeudi 11 avril à partir de 18h30, le [cinéma Pathé Cap](#) Sud diffusera le film *Un homme pressé* de Hervé Mimran avec Fabrice Lucchini et Leila Bekhti sorti en 2018. L'occasion pour la structure d'organiser une soirée d'échanges après la diffusion du long-métrage sur la thématique du « workaholisme ».

Ce terme qui désigne une forte addiction au travail peut avoir de grosses conséquences sur le salarié ou son entourage. Une problématique traitée par le réalisateur Hervé Mimran dans cette production qui dépeint le bouleversement connu par un homme addict à son travail qui, à la suite d'un accident cérébral, est contraint de réapprendre à parler et faire fonctionner sa mémoire.

La projection, qui aura lieu à 18h30, sera suivi par un temps d'échange entre les participants et des intervenants professionnels. Les spectateurs pourront en effet débattre et partager leurs expériences avec [Amandine Baudy](#), médecin du travail à [l'AIST 84](#) et Cédric Julien, médecin du travail au [CHU de Montpellier](#) et spécialiste du workaholisme. La soirée se terminera par le traditionnel cocktail dinatoire.

Infos pratiques : 5^e édition du « cinéma anime le débat » avec une soirée d'échange autour du workaholisme. Jeudi 11 avril à partir de 18h30. Cinéma Pathé Cap Sud, 175 rue Pierre Seghers, Avignon. Inscription en [cliquant ici](#).

Le cinéma d'animation mis à l'honneur par SCAD Lacoste pendant deux jours



La 3^e édition du SCAD Animation Fest, organisée par SCADFILM, aura lieu ces vendredi 5 et samedi 6 avril dans l'enceinte de l'école [SCAD \(Savannah College of Art and Design\) à Lacoste](#). Au programme : des projections tous publics, des rencontres avec des professionnels, la découverte de l'école, et une séance dédiée aux scolaires.

« L'industrie de l'animation est florissante en Provence, et plus particulièrement dans le Vaucluse, déclare [Cédric Maros](#), directeur général de SCAD Lacoste. L'animation est le programme d'études le plus populaire de SCAD. » Le festival SCAD Lacoste Animation Fest a donc du sens. Sa troisième édition aura



Ecrit par le 17 septembre 2026

lieu ces 5 et 6 avril.

Plusieurs invités prestigieux interviendront et présenteront leurs créations au public tels que Julien Chheng, qui a remporté le César du Meilleur film d'animation en 2023, mais aussi Richard Adenot, à l'origine des franchises *Moi, Moche et Méchant*, *Les Minions*, *Comme des Bêtes* et *Tous en Scène* ou encore le film *Le Grinch*. Cette année pour la première fois, les enfants de l'école élémentaire de Lacoste pourront assister à une séance qui leur est dédié le vendredi 5 avril.

Le programme du vendredi 5 avril

13h30 : le Storyboarding avec Julien Chheng (co-fondateur, réalisateur et producteur, Studio La Cache)

Cette présentation explorera la stratégie de storyboard pour créer des plans visuels dynamiques qui guident les projets animés du script à l'écran.

15h30 : le Concept Illustration avec James Rinere (ancien élève du SCAD, artiste concept, Ubisoft Studio).

Ce temps d'échange permettra d'en apprendre plus sur le métier d'artiste conceptuel dans l'industrie du jeu vidéo, dans lequel le processus créatif commence souvent par la concept illustration, qui influence tout ce qui suit. Chaque personnage, paysage, accessoire et bien plus encore est soumis à plusieurs cycles de conception avant le début du travail d'animation et d'effets.

18h : projection de *Migration* (en anglais avec sous-titres français) et session de questions-réponses avec Richard Adenot (directeur créatif d'Illumination).

Une famille de canards décide de quitter la sécurité d'un étang de la Nouvelle-Angleterre pour un voyage aventureux en Jamaïque. Cependant, leurs plans bien conçus tournent mal quand ils se perdent et se retrouvent à New York. Cette expérience les incite bientôt à élargir leurs horizons, à s'ouvrir à de nouveaux amis et à accomplir plus qu'ils n'auraient jamais cru possible.

20h30 : projection de *Migration* (en anglais avec sous-titres français) et une masterclass de Richard Adenot en anglais.

Programme du samedi 6 avril

16h : SCAD Animation Showcase et questions-réponses sur le programme d'animation.

Une sélection de courts métrages produits par les étudiants sera présentée au public.

17h : le Best of Annecy Enfants 2023.

Découverte d'une collection de courts métrages du célèbre Festival international du film d'animation d'Annecy.

18h : projection d'*Ernest et Célestine : Un voyage à Charabie* (en français avec sous-titres anglais) et un temps d'échange avec Julien Chheng en français.

Lorsqu'elle brise accidentellement son violon bien-aimé, le duo doit entreprendre un long voyage vers le

Ecrit par le 17 septembre 2026

pays d'Ernest, Gibberitia, qui abrite le seul artiste capable de le réparer. Mais quand ils arrivent, ils sont choqués de découvrir que toutes les formes de musique sont interdites à Gibberitia depuis de nombreuses années et qu'un pays autrefois connu dans le monde entier pour ses incroyables musiciens est devenu silencieux. C'est à Ernest et Célestine et à leurs nouveaux amis, dont un mystérieux hors-la-loi masqué, de ramener la musique et le bonheur au pays des ours.

20h30 : projection d'*Ernest et Célestine : Un voyage à Charabie* (en français avec sous-titres anglais) et une masterclass de Julien Chheng.

Les projections sont au prix de 5€.

Inscription obligatoire (pour chaque atelier ou projection) sur internet.

Vendredi 5 et samedi 6 avril. SCAD. Maison Basse. Lacoste.

Les Rencontres du Sud 24 : une matinée dédiée aux enfants au Capitole



Le festival cinématographique Les Rencontres du Sud, qui a lieu du lundi 18 au samedi 23 mars à



Ecrit par le 17 septembre 2026

Avignon, rend hommage à Disney qui a fêté ses 100 ans en 2023, en lui dédiant une matinée 'Ciné Pitchoun' ce samedi 23 mars au cinéma [Capitole MyCinewest](#) au Pontet.

Les enfants pourront choisir leur séance de cinéma parmi huit films cultes proposés. La Reine des neiges, Winnie l'Ourson, Ratatouille, Cars, ou encore La Petite Sirène, il y en aura pour tous les goûts. Les enfants sont invités à venir déguisés en leur personnage Disney préféré. Des animations seront organisées et de nombreux cadeaux seront à gagner.

Pour l'occasion, la place sont au prix de 6€. Pour réserver, [cliquez ici](#).

Samedi 23 mars. 9h30. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.

[Les Rencontres du Sud, « un passage incontournable en début d'année »](#)

Les Rencontres du Sud, « un passage incontournable en début d'année »

Ecrit par le 17 septembre 2026



Les Rencontres du Sud 2024 investissent Avignon du 18 au 23 mars. Cette manifestation cinématographique, créée en 2011 pour implanter dans le Sud de la France un événement capable de contribuer aux rencontres et aux échanges entre les différents professionnels, est devenue un événement qui prend de l'ampleur. Cette 12^e édition (2020 et 2021 ayant été annulées en raison de la crise sanitaire) va permettre de découvrir 17 films en avant-première dont neuf en compétition. Dix équipes de films seront présentes. Un événement partiellement ouvert au grand public. Rencontre avec [René Kraus](#) président des Rencontres du Sud et directeur général du multiplex [Capitole MyCinewest](#) au Pontet.

Quelle est la place aujourd'hui de cette manifestation dans le milieu du cinéma ?

D'une idée de départ qui était de relancer le Capitole centre Avignon, c'est devenu rapidement des rencontres professionnelles importantes. Un passage incontournable en début d'année. Il y a trois manifestations cinématographiques importantes de ce type, les Rencontres de Bretagne, celles de Gérardmer dans les Vosges et les Rencontres du Sud à Avignon. Ce qui montre la bonne forme de cet événement, c'est qu'il y a de plus en plus d'exploitants, de films, et un jury de haute qualité.

Le jury va attribuer le prix des « Montreurs d'images » ...



Ecrit par le 17 septembre 2026

L'an passé, le prix a récompensé *Chien de la casse* qui a eu cette année deux Césars, un pour Raphaël Quenard et un pour le réalisateur Jean-Baptiste Durand. On a un peu prophétisé ce qui arrivait grâce à notre jury présidé par Raphaël Maestro et nos programmeurs qui avaient fait déjà une très belle sélection. Cette année, nous passons à un niveau supérieur. Il y aura les réalisateurs Bruno Podalydès, Pascal Bonitzer, un film américain majeur *Laroy* qui a eu trois prix à Cannes, et le film *Jusqu'au bout du monde* de Viggo Mortensen.

Quel est le but de cette compétition ?

À Cannes, Thierry Frémaux choisit dans son jury des réalisateurs, acteurs, musiciens de cinéma, des critiques, mais jamais d'exploitants. On voit toujours le côté très glamour, mais il y a aussi les exploitants et les distributeurs qui sont essentiels et méritent d'être mis à l'honneur. Notre commission de professionnels est donc composée d'exploitants qu'Agnès Varda appelait montreurs d'images, et de distributeurs comme cette année Isabelle Laherrere de Metropolitan. Indépendamment, nous avons un jury de lycéens qui délivre son propre prix.

Comment s'est faite la programmation ?

Nous avons deux programmeurs : Jimmy Andréani et Jean-Paul Enard. La programmation s'organise à ce moment-là de l'année avec les films qui vont sortir. Il y a toujours cette difficulté par rapport au Festival de Cannes. Si un film est sélectionné pour Cannes, il ne peut être montré que là-bas, pas dans un autre festival. Notre sélection s'effectue selon des critères qualitatifs. Nous choisissons des films qui sont dignes du Festival international de Cannes.

Ces rencontres, c'est pour les professionnels du Sud ?

C'est plus pour eux, mais on a des exploitants qui viennent de Bretagne, de Paris et d'ailleurs parce qu'ils apprécient Avignon, la douceur de vivre du Sud, l'organisation de la manifestation qui se passe pour eux entièrement dans l'intra-muros au Vox, à Utopia, avec aussi un passage à la CCI de Vaucluse et à la mairie d'Avignon. Hôtels, restaurants tout est central, ça leur plaît. Pour le grand public, les cinémas Capitole MyCinewest au Pontet, Utopia, et le Vox présenteront des films à 5,50€.

Le jeune public est à la fête aussi ?

Samedi 23 mars est organisé au Capitole My Cinewest au Pontet le Ciné Pitchoun. Une matinée spécial Disney avec huit films au choix au tarif unique de 6€. Avec des animations, des cadeaux à gagner. Trois programmes sont proposés au public scolaire des maternelles et écoles élémentaires de la petite section au CM2. Les films sont proposés en matinée à Utopia et au Capitole au Pontet. Il y a également au Pontet le 19 mars la Journée des collèves et lycées.

Et les Victoires du cinéma cette année ?

Nous mettons en avant un exploitant emblématique comme nous avons pu le faire pour la famille Bizot à Avignon ou l'an dernier Jocelyn Jouissy l'ancien directeur général de CGR. Cette année, cela sera



Ecrit par le 17 septembre 2026

François Thirriot dont la famille a eu un premier cinéma dans les années 1915-1920 à Paris. Une passion familiale qui s'est poursuivie. François a été reconduit pour la 4^e fois à la tête du plus grand syndicat de cinémas français : le syndicat français des théâtres cinématographiques (SFTC). Nous allons l'honorer comme il se doit. Le président de la Fédération Richard Patry sera là. C'est amplement mérité pour tout son travail.

Quelle est la place du cinéma en France actuellement ?

L'an passé, nous avons fait 180 millions d'entrées, ce qui est une bonne année, mais je me souviens qu'avant 2019 on disait qu'on faisait une mauvaise année avec 190 millions d'entrées. Les prix ont augmenté, d'autres types de salles ont émergé comme l'Imax, la 4dx, ou des salles plus technologiques, mais on peut considérer que l'ensemble du parc français avec plus de 6000 salles est calibré pour faire 200 millions d'entrées. Quand on est en dessous, il y a des difficultés, selon les exploitations.

Les conséquences de la crise sanitaire ?

Le covid nous a totalement esquivés. Des habitudes ont été prises par rapport au streaming, notamment Netflix et d'autres plateformes. Mais la production américaine, notamment les majors se rendent compte que ce n'est pas là où ils gagnent plus d'argent, mais lorsqu'ils sortent des films importants dans les salles du monde entier. Le reste est toujours en devenir. Le modèle Netflix leur est propre, les plateformes Disney, Paramount, Warner, luttent toujours un peu.

Il reste un cap à passer ?

Exactement. En ce début d'année jusqu'à fin août, à mon avis, on ne fera pas des entrées exceptionnelles, l'offre américaine étant beaucoup moins importante. Il y a eu la grève des auteurs, des artistes, des scénaristes américains pendant plus de huit mois et cela se reporte maintenant. Après la grève, il faut reprendre les tournages et il y a un décalage. Il y a moins de films commerciaux américains, plus de films d'auteurs évidemment européens ou américains comme LaRoy.

L'offre française est là ?

Oui, mais les comédies françaises fonctionnent moins bien. Il faut compter sur plus de films d'un certain niveau comme *Anatomie d'une chute*, Palme d'or à Cannes qui a triomphé avec six Césars et au niveau international avec l'Oscar du meilleur scénario original. C'est un très grand film. Il peut faire 1 500 000 à 1 800 000 entrées, ce qui est déjà énorme pour ce type de film. Nous n'avons pas pour le moment un film français qui serait à 4 ou 5 millions d'entrées.

Vous restez optimiste ?

Ce premier semestre est difficile, mais je ne perds pas espoir. Je crois que le 2^e semestre, avec la reprise de l'offre américaine et des comédies en place, permettra de rebondir et nous amener vers les 160 à 170 millions d'entrées. Au niveau mondial, les trois plus gros marchés sont les États-Unis, la Chine, la France. Nous avons une politique culturelle, un parc de salles exceptionnel, une production cinématographique

Ecrit par le 17 septembre 2026

française qui existe et qui marche bien aussi à l'international.

Vous êtes soutenus par une politique culturelle favorable ?

Le monde entier nous envie le système lié au centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) avec une taxe (TSA) qui est ponctionnée sur le prix du billet pour aider au financement. Cela fonctionne, mais il faut qu'on fasse des entrées. Si comme le début d'année va le montrer, on est un peu en déficit d'entrées, il peut y avoir problème. Surtout qu'on a beaucoup « d'attaques » administratives via la réforme de l'art et essai, les engagements de programmation qui n'ont pas encore débouché, et le nouveau rapport Cluzel sur la distribution alors que le reste n'est pas réglé...

Comment va le cinéma local ?

La petite exploitation et l'art et essai s'en sont bien sortis, la preuve, le Vox qui était à 20 000 entrées est passé à 60 000 et Utopia a récupéré ses entrées. Mais le Pathé Cap Sud et le Capitole MyCinéwest n'ont pas récupéré les chiffres de 2019. Le Capitole faisait 800 000 entrées, l'année dernière, il en a fait 600 000. C'est la grande exploitation qui est la plus touchée et comme c'est la plus grande pourvoyeuse de taxe sur les entrées en salles de spectacles cinématographiques, cela peut poser problème.

Avez-vous un projet en particulier ?

Depuis octobre 2023, je suis président de l'Union des Cinémas du sud de la France (UCF). Je représente plus de 400 salles. Dans ce cadre, je travaille sur un changement de projecteurs. Ils sont numériques, mais on veut changer la puissance de diffusion en remplaçant les lampes au xénon par du laser. Ainsi, nous ferions une économie sur l'électricité qui serait très importante. J'ai fait une demande d'aide à Michel Bissière représentant de la Région Sud et j'attends la réponse. Cela serait en lien avec le développement durable et tout le monde ferait des économies.

Programme complet sur www.lesrencontresdusud.fr

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga

Le Pontet : le film 'N'avoue Jamais' diffusé en avant-première au Capitole

Ecrit par le 17 septembre 2026



Dans le cadre du festival [Les Rencontres du Sud](#), qui a lieu à Avignon du lundi 18 au samedi 23 mars, le cinéma [Capitole MyCinewest](#), situé au Pontet, diffusera en avant-première la nouvelle œuvre d'Ivan Calbérac *N'avoue jamais*, en présence de l'équipe du film, le mercredi 20 mars. Le film, qui réunit André Dussollier, Sabine Azéma et Thierry Lhermitte, sortira dans toutes les salles le 24 avril.

La comédie suit François Marsault, un ancien haut gradé de la marine qui est très attaché aux traditions. Seulement, lorsqu'il apprend que son épouse l'a trompé 40 ans plus tôt, une seule solution s'offre à lui : divorcer. Mais à 73 ans et après 50 ans de mariage, ça n'est pas si simple...

[Réservations en ligne](#) ou sur place.

Mercredi 20 mars. 19h30. Cinéma Capitole MyCinewest. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.

V.A.

8 mars, la Journée internationale des droits des femmes à Avignon



Mettons-nous d'accord, le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des femmes et non pas la Journée de la femme !

La Journée internationale des droits des femmes trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du XXe siècle, en Europe et aux États-Unis, réclamant des meilleures conditions de travail et le droit de vote. C'est en 1975, lors de l'Année internationale de la femme, que l'Organisation des Nations Unies a commencé à célébrer la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars.

Une journée d'action

Le 8 mars est une journée de rassemblements à travers le monde et l'occasion de faire un bilan sur la



Ecrit par le 17 septembre 2026

situation des femmes. Traditionnellement, les groupes et associations de femmes militantes préparent des événements partout dans le monde pour fêter les victoires et les acquis, faire entendre leurs revendications, améliorer la situation des femmes. C'est aussi l'occasion de mobiliser en faveur des droits des femmes et de leur participation à la vie politique et économique. Les Nations Unies définissent chaque année une thématique différente qui est pour 2024 : « Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme. »

Le 8 mars à Avignon

Frédéric Pagès — agrégé de philosophie et journaliste au Canard Enchaîné — revient au [Théâtre des Halles](#) pour un nouvel opus des Philosophes en chair et en os : *Les femmes et la philosophie*

Chaque conférence est rythmée par les improvisations d'un musicien, lors de courtes pauses. Sur un écran, des photos et cartes géographiques sont projetées. Après chaque représentation, un échange est proposé au public. Après Rousseau, Spinoza et Nietzsche, il aborde, en ce 8 mars, la question des femmes et de la philosophie. Au banquet athénien, elles n'étaient pas là pour discourir, ni à l'église, pas davantage dans les académies savantes. Pour justifier cette exclusion, les philosophes ont développé, depuis l'Antiquité, un bêtisier misogyne.

En contre-feu, quelques femmes lumineuses ont inventé des lieux où elles pouvaient occuper la scène sans offenser les règles. Au XVIII^e siècle, dans toute l'Europe, les salons, animés généralement par des femmes, furent une pièce maîtresse des Lumières et de leur diffusion. Il faut attendre le XX^e siècle pour que brillent des grands noms tels qu'Hannah Arendt, Simone Weil, Simone de Beauvoir. Reste une question dérangeante : et si la philosophie restait une affaire d'hommes ?

Vendredi 8 mars. 20h. Tarif unique. 10€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

Femmes et paysage en Méditerranée, sous la culture, l'agriculture

Conférence présentée par Nathalie David, éditrice et créatrice du lieu 'Le jardin singulier'.

Dans la plus petite commune du Vaucluse, Saint-Léger-du-Ventoux, est né un lieu, le Jardin Singulier : dans l'ancienne maison forestière, l'association [Esprit des lieux](#) a installé sa librairie, sa maison d'édition, un restaurant où sont proposés plats et boissons à partir de productions locales, un jardin où l'on peut flâner en rencontrant quelques installations artistiques, mais surtout où l'on peut rencontrer des gens, se reposer, se ressourcer au milieu des arbres, car oui, le Ventoux est un jardin !

Jeudi 7 mars 2024. 18h30 à 20h. Espace Étoile MAIF. 139 avenue Pierre Séward. Avignon. 04 32 76 24 66. contact@volubilis.org <http://www.volubilis.org>

La Journée internationale des droits des femmes à la [Maison pour tous Monfleury](#)

La journée débutera dès 18h par la présentation des expositions *Je suis*, une série de fresques et tableaux



Ecrit par le 17 septembre 2026

réalisés par des adhérents de la Maison pour tous. À partir de 19h30, un repas - tajine de bœuf aux pruneaux, tiramisu - et une animation 'Et nous les femmes', faite par [Camille Giry](#), comédienne humoriste et femme engagée.

Vendredi 8 mars. 19h30. Repas et animation. 12€/personne pour adhérent. 15€ pour non-adhérent. Inscription. Site Champfleury. 2 rue Marie Madeleine. Avignon. 04 90 82 62 07.

Un petit festival cinématographique organisé par l'association [Osez le féminisme 84](#), en partenariat avec le cinéma [Le Vox](#) et l'association [Miradas Hispanas](#)

Primadonna, film italien de Marta Savina sorti en France le 17 janvier 2024. Sicile, 1965. Lia a grandi dans un village rural. Elle est belle, têtue et sait ce qu'elle veut. Lorenzo, fils d'un patron local, tente de la séduire. Lorsqu'elle le rejette, fou de rage, il décide de la prendre de force. Au lieu d'accepter un mariage forcé, Lia le traîne au tribunal. Cet acte va pulvériser les habitudes sociales de son époque et va ouvrir la voie au combat pour les droits des femmes. Ce drame a une grande portée historique moderne, celle de l'Italie des années 60. Il s'inspire de l'histoire vraie de Franca Viola. Cette femme italienne est restée dans les mémoires pour avoir refusé un « mariage réparateur ».

Jeudi 7 mars. 20h. Débat animé par Osez le féminisme 84 (OLF). Cinéma Le Vox. 22 Place de l'horloge. Avignon.

***Gisèle Halimi, la cause des femmes*, un documentaire de Cédric Condon**

Ce documentaire sorti en 2022 retrace le parcours courageux de l'avocate engagée, de la militante féministe et de la femme politique, entre ses combats et ses victoires.

Vendredi 8 mars. 20h30. Débat animé par OLF avec l'ancienne députée et avocate [Souad Zitouni](#) en témoin. Cinéma Le Vox. 22 Place de l'horloge. Avignon.

Ana Rosa en présence de la réalisatrice Catalina Villar

Le mot de la réalisatrice : « Une unique photo d'identité retrouvée après la mort de mes parents : celle de ma grand-mère, Ana Rosa, morte avant ma naissance et dont on ne parlait jamais dans la famille. Je savais seulement qu'elle avait subi une lobotomie. En tirant les fils de ce drame, j'explore les liens de la psychiatrie avec la société de son temps et la place très particulière des femmes dans cette histoire... »

Samedi 9 mars. 20h. Débat coanimé par OLF et Miradas Hispanas. 5 à 8,50€. Cinema Le Vox. 22 place de l'horloge. Avignon. 04 90 85 00 25.

Le Pontet : le nouvel opus de Ducobu diffusé

Ecrit par le 17 septembre 2026

en avant-première au Capitole



Ce samedi 2 mars, le cinéma Capitole [MyCinewest](#), situé au Pontet, vous proposera de découvrir en avant-première le nouvel opus de la saga autour du personnage emblématique de Ducobu. Intitulé 'Ducobu passe au vert', ce nouveau film sera diffusé en présence de l'acteur et réalisateur Elie Semoun.

Dans ce nouvel opus, Ducobu (Damien Pauwels) souhaite prendre une année sabbatique pour sauver la planète, mais surtout pour sécher l'école. Mais Latouche (Elie Semoun) ne compte pas le laisser faire si facilement.

Réservation [en ligne](#) ou sur place.

Samedi 2 mars. 16h45. Cinéma Capitole MyCinewest. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.

V.A.

'Maison de retraite 2' ou comment cheveux blancs riment avec bons sentiments



2 millions de spectateurs avaient vu le premier opus de Kev Adams en 2022 alors que sortait le livre-bombe de Victor Castanet *Les fossoyeurs* sur les maisons de retraite et les mauvais traitements infligés aux personnes âgées dans les Ehpad du Groupe Orpéa. Du coup, Kev Adams, l'icône des ados dans *Soda* qui a aujourd'hui 32 ans est reparti dans une suite avec une brochette d'acteurs seniors. Certes, au générique cette fois on ne retrouve ni Mylène Demongeot, ni Gérard Depardieu. Mais Jean Reno en directeur de maison de retraite, Daniel Prévost en geek compulsif branché sur 'Tik Viok' à la recherche de la femme de sa vie, Liliane Rovère et sa tignasse blonde en pétard, Chantal Ladesou en colonelle qui



Ecrit par le 17 septembre 2026

éructe sur son fauteuil roulant, Amanda Lear en 'Barbie' virevoltante, Firmine Richard en antillaise folle de cuisine pimentée, Michel Jonasz nostalgique de Molière et Enrico Macias sourd qui hurle de longue.

Au départ, Kev Adams a une vraie empathie pour les personnes âgées. « J'ai été élevé par mes grands-parents, ils venaient me chercher à l'école, ils me faisaient faire les devoirs, on avait une relation fusionnelle », explique-t-il. Et après le succès de 'Maison de Retraite 1', il propose de retrouver les pensionnaires séniors et les jeunes orphelins. Sauf que l'établissement qui les accueille doit fermer faute de rénovation et de remise aux normes. Il accepte donc l'invitation d'un propriétaire d'Ehpad de luxe dans le Sud de la France et il emmène tout son petit monde en vacances en bus dans le Var.

Et là, juniors et séniors sont accueillis dans une villa de rêve, au Pradet, à l'Est de Toulon, au bord de la Méditerranée, face aux Îles d'Or, Port-Cros et Porquerolles. Un paysage de carte postale de la Riviera. Hélas, une guerre va éclater entre eux et les anciens pensionnaires qui n'acceptent pas ces nouveaux venus. Un genre de 'West Side Story' à la française. Mais rassurez-vous, tout est bien qui finit bien dans le meilleur des mondes et le long-métrage se conclut par une 'happy end'.

Ecrit par le 17 septembre 2026



Ecrit par le 17 septembre 2026



©Aka Weidmann (@aaka_weidmann sur Instagram, [aka-weidmann.com](https://www.aka-weidmann.com))

Dans 'Maison de retraite 2', on retrouve les valeurs chères à Kev Adams : relations transgénérationnelles, humanité, humour, solidarité, tendresse, bienveillance, espièglerie, climat bon-enfant. Il évoque les soucis du grand âge : surdité, mémoire défaillante, dégénérescence, perte d'autonomie. Il rend hommage aux soignants « mal pay s, qui font bien leur job, ne comptent pas leurs heures, se dévouent corps et  me pour les a n s. » Mais rejouer la carte Vermeil des séniors présente quelques inconvénients. Comique de répétition lassant, caricature de l'homosexualité, vieilles gloires qui surjouent, cabotent. Ces papys et mamies font de la résistance pour tromper l'ennui, certes, mais on oscille entre guimauve et ras-des-pâquerettes.



Ecrit par le 17 septembre 2026

Vendredi soir, le cinéma [Capitole MyCinewest](#) du Pontet, était plein comme un œuf pour accueillir Kev Adams en amont de la projection. Le film, sorti le 14 février, a déjà été vu par près de 150 000 spectateurs lors des avant-premières en France. Familial et sympathique, il va sans doute trouver son public, mais battra-t-il le record des 2 millions de 'Maison de Retraite 1', pas sûr...